

« Une agglomération citoyenne »

CAMBO Hier soir, le président Jean-René Etchegaray a présenté ses voeux pour la Communauté d'agglomération Pays basque, en prenant en compte l'actualité

Pierre Sabathie
psabathie@sudouest.fr

On n'ira pas jusqu'à croire qu'ils l'ont fait exprès. Mais en organisant les voeux de la Communauté d'agglomération Pays basque un vendredi soir, à Cambio, à 18 heures, les élus et acteurs du territoire ont pu expérimenter et vérifier sur le terrain, les réalités des difficultés de mobilité au Pays basque. En gros, pour un trajet habituel de vingt minutes entre Bayonne et la cité d'Edmond-Rostand, il faut en compter le double à la sortie des bureaux à la veille d'un weekend (ou à l'entrée de l'agglomération chaque matin).

Et il fut naturellement question de mobilité, hier soir, pour les deuxièmes voeux de cette jeune institution qui regroupe les 158 communautés du Pays basque. Devant une foule nombreuse, le président Jean-René Etchegaray a pu rappeler le calendrier de l'arrivée du Tram'bus avec une première ligne ouverte dès le mois de septembre, une deuxième l'année prochaine. Mais aussi à l'intérieur des terres, des navettes urbaines à Mauléon et Saint-Palais, et le voeu, une nouvelle fois formulé, d'amé-

liorer la fréquence du train entre Bayonne et Saint-Jean-Pied-de-Port avec le concours du Conseil régional. « Le plan de développement urbain est lancé à l'échelle du Pays basque, a-t-il souligné. Nous allons lancer une nouvelle billettique et nous devons voir aboutir en 2019 le dossier pour faire de l'autoroute A63, une rocade urbaine. Nous avons bon espoir de trouver un accord prochainement avec Vinci. »

Terre, air et océan

Mobilité, mais aussi économie, démonographie et transition écologique au programme de l'intercommunalité unique qui a la compétence de 21 politiques publiques, depuis les signatures du 15 décembre dernier. À côté des ressources naturelles, liées au tourisme, qui crée 9 000 emplois directs sur le territoire, et dépendent en partie du nouvel office de tourisme intercommunal, Jean-René Etchegaray insiste pour développer « l'économie productive ». Cela se traduit par la Technopole du Pays basque, et les projets qui doivent émerger en matière d'économie bleue. À terme, le territoire doit trouver dans la mer un potentiel similaire



Le président Jean-René Etchegaray veut développer l'économie productive au côté du tourisme. PHOTO BERTRAND LAPÈGUE

accompagnés. La gestion globale de l'eau, la qualité des eaux de baignade, mais aussi la solidarité et la petite enfance avec un CLAS qui accompagne 24 crèches au Pays basque, sont au cœur des compétences de l'Agglomération.

Un plan climat est également en gestation pour répondre aux contraintes du réchauffement climatique. « Notre projet communautaire doit s'écrire pour passer à l'acte 2 du Pacte de gouvernance », ajoute Jean-René Etchegaray.

« Co-construction »

Une écriture à plusieurs mains en y associant les différents acteurs du territoire. « Le Pays basque est une co-construction permanente. Nous avons, chevillée au corps, la culture de la pratique démocratique, c'est notre héritage : Conseil des élus, Conseil de Développement, Biltzar... Pays basque 2010, puis Pays basque 2020 sont autant de contributions, de concertées de bon sens, pour et avec les habitants de ce territoire. Depuis trente ans, le Pays basque a pris un temps d'avance de ce point de vue, sur nombre d'autres endroits ».

Un clin d'œil à la crise actuelle et au lancement du grand débat national. « C'est une nouvelle occasion pour écouter, expérimenter. Saisissons cette chance pour conforter notre temps d'avance. Nous voulons une agglomération citoyenne », insiste-t-il.